

## Cultures et alimentation : "L'île aux fleurs", et après...



### ORGANISATION DE L'ATELIER

- Niveau : 2nde à BTS
- Temps d'animation : 1h30 à 2h00
- Activité à faire avec la classe entière

### OBJECTIFS

- De l'animation :
  - mettre en valeur les différents ressorts de l'acte de manger (affectif, religieux, social, culturel, économique, etc.) ;
  - étudier une œuvre artistique (cinématographique pour celle qui est présentée ici).
- Pédagogiques :
  - découvrir des œuvres artistiques ;
  - montrer en quoi ces œuvres permettent d'étudier et de mieux connaître une société.

### MATÉRIEL

On mettra en valeur le rapport de l'homme à son alimentation à travers l'étude de :

- textes littéraires, philosophiques, ethnographiques, de contes ;
- œuvres cinématographiques (ex. : "Soleil vert", "Le festin de Babette", "Salé-Sucré", "Delicatessen", "Tempopo", "L'île aux Fleurs", etc.) ou films documentaires ;
- peintures ou œuvres d'art contemporaines ;
- corpus de recettes de cuisine ;
- publicités (nombreux dossiers illustrés sur les grandes marques alimentaires au musée de la publicité [www.ucad.fr](http://www.ucad.fr), ou dans l'émission "culture pub" [http://www.m6.fr/M6\\_statique/html/emissions/culturepub/culturepub/dossiers.shtml](http://www.m6.fr/M6_statique/html/emissions/culturepub/culturepub/dossiers.shtml) ).

### DÉROULEMENT D'UNE ACTIVITÉ

*Autour du film "L'île aux fleurs" de Jorge Furtado, Casa de cinema, Brésil, 1989, 14 min., primé à Berlin et Gramado en 1990, prix du public à Clermont Ferrand en 1991.*

#### **Le sujet :**

Une tomate est plantée, récoltée, vendue dans un supermarché. La ménagère qui l'achète la juge impropre à sa consommation et la jette à la poubelle. Elle finit à la décharge de l'île aux fleurs parmi les porcs, les femmes et les enfants des bidonvilles. Le propriétaire de la décharge trie les déchets pour donner les meilleurs à ses porcs. Le reste est alors disponible pour la consommation des êtres humains.

#### **Où le trouver ?**

La Case - 1 rue Jean Bullant - BP 106 - 95400 Villiers-le-Bel  
Tél. : 01 39 92 57 32 - site : [www.lacase.org](http://www.lacase.org)

Recidev (Réseau Citoyenneté Développement) - 3, avenue du Parc - 25000 Besançon  
Tél. : 03 81 41 05 87

Résia (Réseau Solidarité Internationale Armor) - 30 rue Brizeux - 22000 Saint-Brieuc  
Tél. : 02 96 61 22 33

Cid Maht - Place Gaston Paillhou - 37000 Tours  
Tél. : 02 47 38 35 36

### 1) Mise en garde

Certains propos ou images peuvent choquer. Il faut donc veiller à avertir les spectateurs (par exemple, la phrase de début "Dieu n'existe pas" ou les images des camps de concentration).

### 2) Juste après le film

Laissez un temps individualisé à chaque élève pour qu'il puisse manifester ses émotions : "C'est choquant", "envie d'aider tout de suite pour se sentir utile et solidaire", "envie d'envoyer les excédents alimentaires même quelques fois les restes", etc. Ce temps est nécessaire pour sortir du registre émotionnel et entrer dans la réflexion.

### 3) Apportez des compléments d'information et des rectificatifs

Faites référence aux tabous alimentaires et interdits religieux : par exemple, les juifs ne mangent pas de porc. Précisez que cette interdiction se retrouve dans l'islam et que chaque religion prescrit des interdits alimentaires, souvent liés à l'origine à des principes de précaution.

### 4) Amorcez le débat

Pourquoi ces personnes en sont-elles arrivées là ? Manque d'argent, de propriété, exclusion, etc. Ce sont des paysans qui n'ont pas la possibilité de produire eux-mêmes leur nourriture par manque de terre (paysans sans terre). Ils n'ont pas de revenus faute de prix de vente rémunérateurs.

Quelles sont les différentes voies qui permettraient à ces personnes de retrouver leur dignité à travers un moyen autonome de revenus ? Pas de dons alimentaires qui ne sont pas durables mais la protection des marchés agricoles, la réforme agraire pour l'octroi de terre aux petits paysans et aux sans terres.

### 5) Etudiez la forme filmique

Quels procédés a utilisé le metteur en scène pour faire passer son message ? Répétition, raccourci, "effet koulechov" (la juxtaposition de deux images au montage crée un sens qui n'est pas intrinsèque à l'une ou l'autre des images de départ).

Quel est le rythme général du film, les temps forts, les moments de rebondissement ?

Comment les effets comiques et dramatiques sont-ils utilisés ?

### 6) Pour aller plus loin

Vous pouvez proposer aux élèves l'activité "Jeu des chaises" (cf. fiche n° 5) pour rapporter la situation particulière du Brésil à une vision mondiale.

Vous pouvez faire le parallèle avec la France en projetant le film d'Agnès Varda *"Les glaneurs, la glaneuse"*, présentant des gens qui n'ont rien et vivent de restes. *"Les vrais pauvres (...) ont compris qu'on peut prendre le pain dans les poubelles des boulangeries, soulever les couvercles des poubelles des supermarchés et trouver des nourritures qui sont encore très bonnes malgré la date de péremption imprimée sur les emballages. De la manière dont l'agriculture est faite et distribuée, on sait que les patates doivent avoir 4 centimètres sur 7, tout ce qui est trop gros ou plus petit est jeté. C'est pareil pour les fruits. Des tonnes de nourriture sont jetées"*, Agnès Varda.

*"Les glaneurs, la glaneuse"*

DVD avec de nombreux bonus destinés au grand public, aux enseignants et aux élèves, coll. "Eden Cinéma", prod. Ciné Tamaris et Scérén-Cndp, réf. 755 BO 554, prix 35 €. Disponible dans les librairies des Crdp et Cddp.

Vous pouvez présenter l'expérience innovante de la ville de Curitiba.

Curitiba, ville brésilienne de 1 500 000 habitants, est la capitale de l'Etat du Parana. La municipalité a engagé un projet de développement global présenté comme exemplaire. Pour pallier l'impossibilité du ramassage des déchets dans les bidonvilles, elle a eu une idée originale : échanger les déchets contre de la nourriture. Depuis 1989, en échange de 4 kilos d'ordures triées, on peut recevoir un kilo de légumes frais ou un ticket de bus ou d'opéra. Les enfants reçoivent du matériel scolaire, des jeux à Noël, etc. Autre avantage : cette nourriture provient de surplus agricoles de petits paysans, qui trouvent ainsi un nouveau débouché à leur production. Les déchets organiques sont compostés pour les plantations de la ville. Les autres déchets sont triés et valorisés dans des centres spécialisés qui embauchent des personnes en difficulté. Seul ce qui n'est pas recyclable est enterré.